
Nicole REVEL : *La quête en épouse. Une épopée palawan chantée par Mäsinu. The Quest for a Wife. Mämiminbin. A Palawan Epic Sung by Mäsinu*

Paris : Éditions UNESCO, Langues & Mondes — L'Asiathèque, 2000

Olivier Tourny



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/799>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2002

Pagination : 181-182

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Olivier Tourny, « Nicole REVEL : *La quête en épouse. Une épopée palawan chantée par Mäsinu. The Quest for a Wife. Mämiminbin. A Palawan Epic Sung by Mäsinu* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 15 | 2002, mis en ligne le 11 janvier 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/799>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

Nicole REVEL : La quête en épouse. Une épopée palawan chantée par Mäsinu. The Quest for a Wife. Mämiminbin. A Palawan Epic Sung by Mäsinu

Paris : Éditions UNESCO, Langues & Mondes — L'Asiathèque, 2000

Olivier Tourny

RÉFÉRENCE

Nicole REVEL : *La quête en épouse. Une épopée palawan chantée par Mäsinu. The Quest for a Wife. Mämiminbin. A Palawan Epic Sung by Mäsinu*. Paris : Éditions UNESCO, Langues & Mondes — L'Asiathèque, 2000, 440 p., édition trilingue palawan-français-anglais, 1 CD, illustrations graphiques, 8 photos.

- 1 Nicole Revel n'est pas une linguiste ordinaire. Ce nouvel ouvrage, qui poursuit sa quête de connaissance des patrimoines oraux philippins, après *Kudaman* (1983, 1992 pour l'édition anglaise) et son monumental *Fleurs de Paroles, Histoire naturelle Palawan* en trois volumes (1990-1991-1992), en est une nouvelle démonstration. Car, par delà la compétence et l'indéniable intérêt de cet auteur pour l'étude des langues et des littératures d'Asie du Sud-Est, chacun de ses livres nous conduit vers des mondes beaucoup plus vastes, qu'elle nous invite à découvrir et à mieux connaître.
- 2 Pour le lecteur n'ayant aucune idée du style épique caractéristique de cette partie du monde, le mieux sans doute est, avant toute chose, d'écouter le CD qui accompagne l'ouvrage et qui donne à entendre les quarante-cinq premières minutes des 3h30 nécessaires à l'exécution intégrale de l'œuvre. Mais si cette épopée émeut « jusqu'aux

larmes » (p. 257) les montagnards philippins, autant prévenir l'auditeur sur ce qu'il va entendre : s'il est en mal de sensationnel ou de spectaculaire, qu'il passe son chemin et qu'il revienne plus tard dans d'autres dispositions. Alors la voix de Mäsinu Intarây empreinte de douceur et son chant à la beauté minimaliste sauront le ravir et l'inviter à la méditation.

- 3 Une deuxième écoute prendra une autre dimension à la lecture simultanée du livret, rédigé en trois langues : sur la page de gauche, la translittération du palawan, sur celle de droite, les traductions françaises et anglaises, enrichies de nombreuses notes explicatives. L'épopée campe quatre personnages : Mäminbin, beau jeune homme des Hautes-Terres, sa sœur, la belle inconnue et son frère qui, après nombre de maladresses, d'erreurs, de faiblesses, de tractations et de combats trouveront enfin la paix et la sérénité dans l'amour. Huit belles photos en noir et blanc de Quincy Castillo viennent illustrer cette aventure, leur légende reprenant à propos des extraits du récit. L'ouvrage aurait pu s'arrêter là. On aurait loué le travail que représente la translittération et la traduction intégrale (et bilingue) du récit et son importance pour la sauvegarde de ce patrimoine oral. Mais, au grand plaisir du lecteur, la lecture du livre se poursuit par une seconde partie, joliment intitulée « *Résonances de l'épopée* », dans laquelle l'auteur, grâce à sa profonde connaissance de la société Palawan, nous livre les clés de compréhension de cette épopée.
- 4 L'analyse y est savante, vivante et, pour tout dire, fort convaincante. Elle s'appuie sur un long travail de terrain, dont l'auteur nous offre quelques extraits de ses carnets de bord. Elle se fonde sur une approche sensible — au sens propre comme au sens figuré — de ce patrimoine, de cette culture et de ses dépositaires. Elle s'accomplit sur la base d'une réflexion profonde sur l'oralité et par une méthodologie éprouvée. Elle est le témoin d'une symbiose réussie entre linguistique et anthropologie. Car les personnages du récit chanté sont en définitive des antihéros, des Palawan ordinaires et indécis et l'épopée une fable sociale, à l'issue de laquelle les deux hommes et les deux femmes formeront deux couples unis par des liens de consanguinité et d'alliance pour créer l'espace social minimal et idéal selon la culture palawan. Et l'auteur d'y voir, pour conclure, une similitude de lieux, d'atmosphère et de relations sereines entre elle-même et Mäsinu l'aède, l'ami, le germain.
- 5 Le seul regret que l'on pourrait émettre à l'encontre de l'ouvrage concerne le traitement de la musique au sein de cette épopée. Écrire que, lors de son interprétation, l'aède a effectué deux cent onze changements de motifs mélodiques (p. 257) n'apporte rien au discours dès lors qu'aucune analyse ne vient définir la nature même de ces motifs. De même, le rôle effectif de la flûte *bäbäräk* dans l'accompagnement du chant aurait mérité de plus amples explications et ce d'autant plus que son emploi pour le moins curieux et discret intrigue à l'écoute. Quant aux deux pages de transcriptions mélodiques réalisées par le D^r Maceda de l'Université de Manille, elles ne sont guère convaincantes sur le plan de la temporalité, alors que l'analyse linguistique y est particulièrement attentive. Une réelle étude du versant musical de l'épopée aurait apporté un éclairage complémentaire d'importance pour une meilleure appréhension des rôles alloués respectivement au texte et à la mélodie, ainsi que de leurs interrelations.
- 6 En dépit de ces remarques bien légitimes de la part de l'ethnomusicologue, nul doute que la curiosité du lecteur à l'égard de cette tradition du Sud-Est asiatique sera comblée par la lecture de cet ouvrage. Car, par cette nouvelle publication, Nicole Revel ne nous donne

pas seulement les clés pour la compréhension de cette culture Palawan. Elle nous apprend aussi à l'aimer.